

LES EXPÉRIENCES D'UN ÉLEVEUR DE COLIBRIS

DANS LE CERCLE FERMÉ DES ÉLEVEURS DE NECTARIVORES, UN HOLLANDAIS TOTALEMENT SPÉCIALISÉ DANS LA REPRODUCTION DES COLIBRIS S'EST FAIT UN NOM INTERNATIONAL, PUISQU'IL EN EST À FOURNIR NOMBRE D'INSTITUTIONS ZOOLOGIQUES, SERRES À PAPILLONS ET AMATEURS. IL S'AGIT DE JACQUE ROOVERS.

TEXTE ET
PHOTOGRAPHIES
DE
ROLAND SEITRE



OISEAUX EXOTIQUES, FÉVRIER 2004



Colibri rubis-topaze
Chrysolampis mosquitus



S

Il est à la retraite, à l'âge de 65 ans, l'homme passe encore 6 heures par jour avec ses oiseaux, 365 jours par an. "Avec les colibris, impossible de prendre des vacances". À bon entendre... Il a très aimablement accepté de nous faire visiter son élevage et a répondu à toutes nos questions techniques.

Monsieur ROOVERS a commencé à garder des oiseaux dès l'âge de 10 ans, mais n'a jamais touché aux classiques, canaris ou perruches. Sa passion, toute juvénile, s'est tournée vers les nectarivores: Guit-guits et Souimangas pour démarrer. Il a toujours aimé les oiseaux dits difficiles mais a tout de même obtenu la reproduction de pas moins de 25 espèces de Souimangas: les Colibris, plus délicats, ne sont venus qu'à partir des années 90.

Dryade glaucope *Thalirania glaucopsis*



A PARTIR DES 65 OISEAUX DE SON ÉLEVAGE, APPARTENANT À UNE DOUZAINÉ D'ESPÈCES, IL PRODUIT ENVIRON 40 JEUNES PAR AN ET, DEPUIS 1994, DATE DE SA PREMIÈRE REPRODUCTION, IL A ÉLEVÉ ENVIRON 250 OISILLONS.

CONDITIONS D'ÉLEVAGE

Son bâtiment d'élevage, installé dans son jardin privé, est orienté plein sud, avec de grandes baies vitrées. L'hiver, une température de 20 °C y est maintenue et l'été, si celle-ci tend à monter au-dessus de 28 °C, l'air climatisé permet de fixer cette limite comme une maximale. *"C'est parfait pour tous les colibris, sauf les espèces andines, comme *Aeretrochilus melanogaster*, qui ont besoin de fraîcheur et se sentent plus à l'aise entre 8 et 12 °C, surtout pour reproduire"*. L'éleveur possède une volière extérieure et une pièce supplémentaire pour garder des oiseaux en surnombre l'été et gérer les reproducteurs. Les jeunes non nécessaires à son é-



vage personnel partent immédiatement, car la liste d'attente est longue pour ses produits, assez exceptionnels, il faut bien le reconnaître! L'humidité quant à elle n'est pas particulièrement contrôlée mais le bâtiment bien aéré semble plutôt sec, d'ailleurs les bananes coupées de l'élevage de drosophiles moisissent sans pourrir.

OISEAUX EXOTIQUES, FÉVRIER 2014





Colibri circé
Cyananthus latirostris

Les oiseaux se retrouvent placés dans différentes situations selon les cas. Une grande volière de 2 x 3 m et 2 m de haut héberge des oiseaux pré-reproducteurs. Les oiseaux vraiment trop jeunes sont gardés individuellement, dans des boîtes d'exposition à canaris, et cet espace réduit semble leur convenir parfaitement. Les reproducteurs occupent des volières grillagées de 1 x 1 x 2 m (grillage en métal fin de 0,5 x 0,5). Au sol, un petit espace de plantation avec de la terre et du carrelage. Une porte d'accès est ménagée pour l'homme,



Ariane de Francia
Amazilia franciae

ainsi qu'une petite trappe coulissante vers le haut, de 10 x 50 cm, qui ouvre le passage entre les volières contiguës. Lorsqu'une femelle commence à construire son nid, ce qui se remarque parce qu'elle prélève les fibres de kapok ou de mousses mises à disposition, M. ROOVERS en déduit qu'elle devient réceptive.





Ariane de Lesson



Ariane de Lesson *Amazilia amazilia*



Ariane de Lesson



Ariane de Lesson



Faux œufs

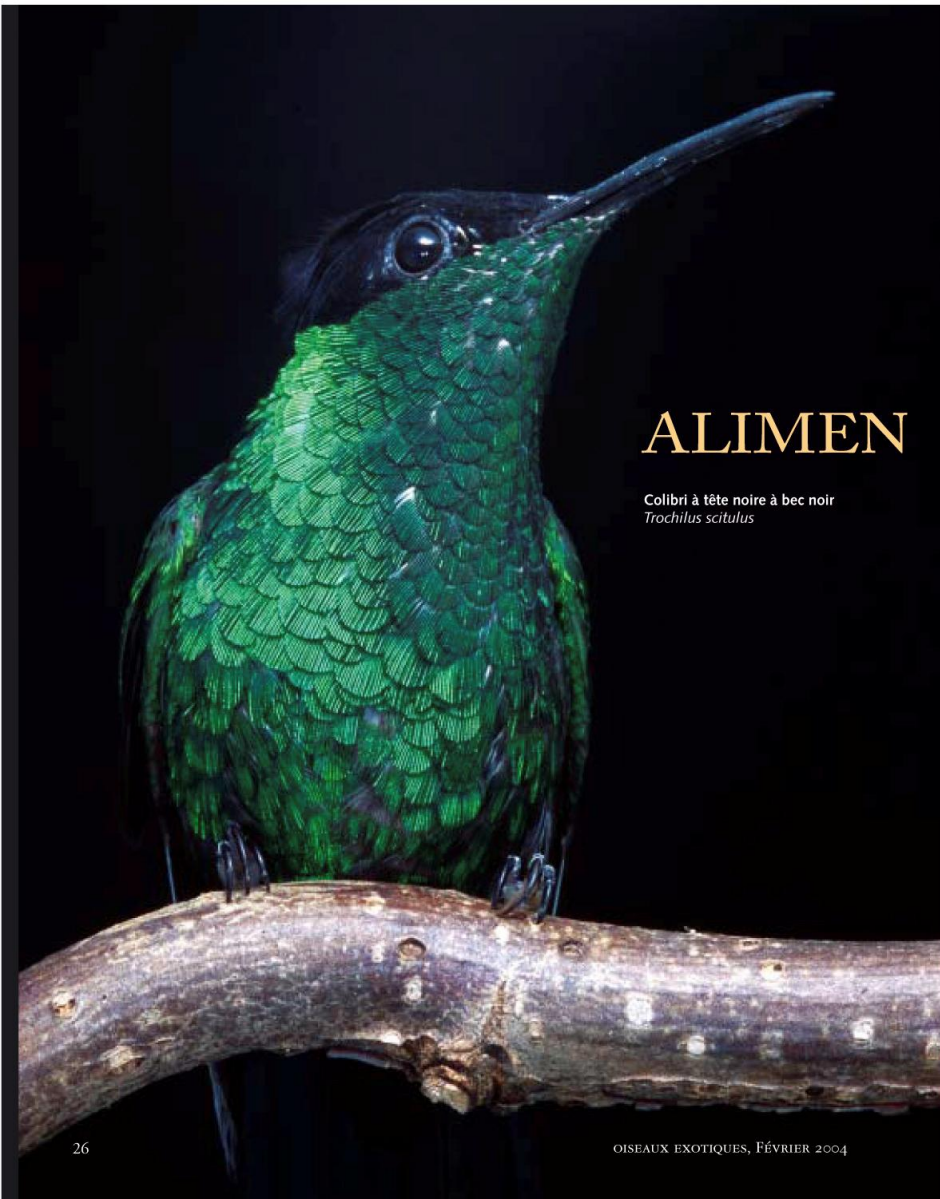
REPRODUCTION

Rien ne vaut l'expérience. Son secret est de savoir estimer quand le nid sera fini. Cela peut prendre au total 5 à 15 jours. Lâcher le mâle trop tôt empêche la femelle de terminer et elle risque d'abandonner sous les attaques, le harcèlement de son partenaire. Si elle a presque fini, elle accepte l'accouplement. La ponte est une preuve que le nid est fini. Pour l'aider, l'éleveur place plusieurs coupes de grosses cordes de chanvre sur les perchoirs ou au moins décorés de lierre. Elle a le choix et s'emploie surtout à en aménager le confort.

À la ponte du second œuf, la femelle doit pouvoir incuber tranquillement tandis que le mâle est remis dans sa volière. De toute façon, il ne s'occupe aucunement de l'élevage des jeunes ou de l'alimentation de sa "compagne". Il est intéressant de noter la capacité de survie exceptionnelle des œufs. Jacques ROOVERS prélève systématiquement le premier œuf, qu'il remplace par une pastille oblongue en porcelaine. *"Si vous laissez la couvée se développer naturellement, le premier poussin grandit un peu vite et cela gêne la croissance du second. Je place le premier œuf debout poche à air vers le haut, dans du sable à température ambiante, et il peut rester comme cela 15 jours ! Si on le met à plat, il faut le tourner au moins tous les jours, voire toutes les 12 heures. Il est arrivé que des femelles meurent au deuxième œuf. Eh bien j'ai pu remplacer leur production sous une autre femelle 3 semaines plus tard et voir un jeune viable en sortir ! Étonnant, non ?"*

L'incubation est en relation avec la taille et le métabolisme des oiseaux, rapide donc : 15 jours à peine. Mais comme pour tout, les Andins font traîner : 29 jours pour les "gros *Oreotrochilus* !"





ALIMEN

Colibri à tête noire à bec noir
Trochilus scitulus



TATION ET ÉLEVAGE

Les colibris sont nectarivores avec une affection pour les insectes tout de même. C'est ici que notre éleveur a mis au point un double système alimentaire qui le satisfait.



FRUGIVORES, INSECTIVORES, NECTARIVORES - ÉLEVAGE DES COLIBRIS



Colibri anaïs
Colibri coruscans



Le nectar, c'est SON nectar. Voilà le secret qu'il refusera de divulguer ! Il contient un mélange savant de glucose, fructose et saccharose, ainsi qu'une base d'aliment pour les humains atteints d'allergies (donc rations hypoallergéniques), avec une teneur nulle en graisses mais équilibrée en acides aminés essentiels et vitamines. S'il refuse d'en donner la composition, il le vend cependant avec ses oiseaux pour un prix modique puisque selon lui, la valeur du mélange ne vient pas des ingrédients mais bien de la qualité de la recette. À peine 0,25 euros par jour et par oiseau. De plus, 22 grammes d'aliment permettent de reconstituer 200 ml de nectar et chaque oiseau en boit environ 30 ml/j. Plusieurs "biberons" demeurent à disposition dans chaque volière et sont régulièrement remplis et nettoyés. En réalité, il fabrique le mélange de façon quotidienne et remplit les distributeurs deux fois par jour à 8 heures et 18 heures, sans négliger l'hygiène de ces bouteilles, absolument capitale. Il les nettoie donc à chaque fois, en les trempant durant 12 heures dans une solution



d'eau de Javel à 5/10 000. Séchées sans être rincées, les contenants peuvent être directement réutilisés à la distribution suivante.

Les drosophiles, en revanche, voilà un secret qu'il cède volontiers. Pour lui, elles sont essentielles et tout à fait indispensables en phase d'élevage. Durant cette période, l'alimentation atteint 80 % nectar pour 20 % mouches. Les insectes sont produits en permanence, et placés en self-service pour les oiseaux : des seaux en plastique pleins de bananes coupées et ensemencées de larves permettent la naissance au fur et à mesure des mouches qui pondent et ainsi se multiplient. Il faut toutefois recharger en bananes coupées : 30 kg par semaine chez M. ROOVERS, soit 2 kg par oiseau et par mois, ce qui est vraiment énorme quand on le compare au poids du colibri, en général autour de 10 grammes... Les oiseaux chassent les minuscules mouches en vol mais descendent aussi dans le seau dont ils piquent les parois pour gouter les insectes posés. La période de production des mouches est essentiellement estivale, et en extérieur.



Dryade de watterton
Thaluriana watertonii

Après l'éclosion, la femelle nourrit durant 3 semaines au nid puis une semaine après l'envol. Mais ensuite, elle chasse les jeunes de son territoire. L'éleveur doit gérer deux problèmes majeurs au cours de cette période: les bagues et le sevrage.

Qui dit élevage, exposition, vente et exportation dit bague numérotée. Où trouver les bagues ad hoc pour les colibris, les plus petits oiseaux du monde? Surtout des bagues fermées. Celles-ci affichent 1,5 mm d'épaisseur et entre 1,5 et 2,3 de diamètre interne. La machine du club ne peut fabriquer en dessous de 2 mm, c'est donc un ami micromécanicien qui les lui a faites. Reste à les graver, 9 chiffres et lettres au total. Un orfèvre, autre ami, s'en charge à la main! Le baguage des poussins a lieu à l'âge de 8 jours et donne des sueurs à l'éleveur, car l'oiseau est alors minuscule, ne pèse que quelques grammes et ses pattes, évidemment, sont on ne peut plus fragiles. Il a fabriqué deux petits outils à moitié évidés pour tenir la bague et ainsi assurer une meilleure prise lors de l'enfilage, généralement aidé par une lubrification à la vaseline. Parfois, le doigt postérieur remonte avec la bague et coince l'ensemble au niveau de l'ongle. Dans ce cas, il débloque la situation en glissant une aiguille émoussée entre doigt et patte pour tirer un peu et libérer l'ongle, donc le doigt... Travail sous loupe et éclairage additionnel.

Le sevrage intervient lorsque les jeunes, chassés par la femelle et donc plus nourris, sont placés dans de petites volières d'exposition. Monsieur ROOVERS les fait alors poser sur un perchoir avec peu de place autour, et il amène progressivement le bec du distributeur de nectar face au bec de l'oiseau. Celui-ci, enfin, y plonge la langue et boit. Cette opération prend souvent une heure, mais l'expérience prouve que sans cela, il y a très peu de chance que l'oiseau trouve tout seul le moyen de s'alimenter. Pour quelques espèces, l'éleveur a atteint la sixième génération, mais il se désole de l'arrêt des importations, ce qui limite l'étendue de ses possibilités d'élevage. Il reconnaît cependant que dans la majorité des cas, les imports se soldaient par une mortalité massive, faute de compétence des acheteurs. La garde des colibris n'est certes par affaire de néophytes, et leur élevage vraiment réservé à quelques experts... et passionnés! □

